

l'Humanité

OFF

Sentiments amoureux en situation de survie

Premier Amour, de Samuel Beckett, mis en scène par Jean-Michel Meyer, est approché avec finesse par Jean-Quentin Châtelain.

Avignon (Vaucluse), envoyé spécial.

Un grincement retentit, comme une ronde sonore acide. C'est, on le devine, quand une faible lumière s'invite, une vieille chaise tournante qui produit ce chant de vinaigre, quand l'homme, tout de sombre vêtu, chapeau sur la tête, la manœuvre. Pas d'autre décor. Pas d'image, pas de son. Juste le texte de Samuel Beckett, *Premier Amour*, un récit que l'auteur a écrit après le second conflit mondial, directement en français, ce qui était pour lui une première fois. C'est un long monologue. Un écrit acéré, drôle en diable, et qui pourrait être comme une sorte d'autobiographie d'un Beckett jeune. Il a alors 39 ans.

En 1999, après une première adaptation pour la radio, le metteur en scène Jean-Michel Meyer et le comédien Jean-Quentin Châtelain créent ce *Premier Amour* sur scène. Des années plus tard, les deux mêmes le remettent sur le plateau, avec la même exigence de sobriété. Jean-Quentin Châtelain, avec sa douce pointe d'accent suisse (il est natif de Genève), est toujours ce personnage lunaire.

Deux solitudes sur un banc public

Beckett et son personnage, d'une certaine façon, s'expliquent ainsi : « J'ai toujours parlé, je parlerai toujours de choses qui n'ont jamais existé ou qui ont existé, si vous voulez, et qui existeront probablement toujours, mais pas de l'existence que je leur prête. » L'histoire est celle d'une rencontre entre un homme jeune et une femme. Deux solitudes qui se retrouvent sur un banc public, nuitamment. Lui, dont le père vient de mourir, n'a plus de domicile. Elle possède un logis où elle reçoit des hommes pour son métier de prostituée. Ce monologue s'étire dans les coins et les détails les plus inattendus, et on aimerait qu'il dure davantage tellement sa musique emporte vers d'autres rivages, plus loufoques les uns que les autres. D'autant plus que si l'individu est par certains côtés proche de la démence, il est porteur d'une humanité formidable. Comme la fille qui l'héberge pour qu'il ne



Jean-Quentin Châtelain, en personnage lunaire à la douce pointe d'accent suisse. C. Raynaud de Lage

passer pas l'hiver dehors. Avec une économie d'effets, une précision millimétrée, Jean-Quentin Châtelain, habitué des monologues, est à sa juste place. Le débit volontairement hésitant sans jamais être étiré, les chausse-trapes qui surgissent entre deux idées que l'on devine font de ce *Premier Amour* un moment suspendu. ●

GÉRALD ROSSI

Premier Amour, Théâtre des Halles, 11 heures.
Tél. : 04 32 76 24 51.

Vendredi 23 juillet 2021